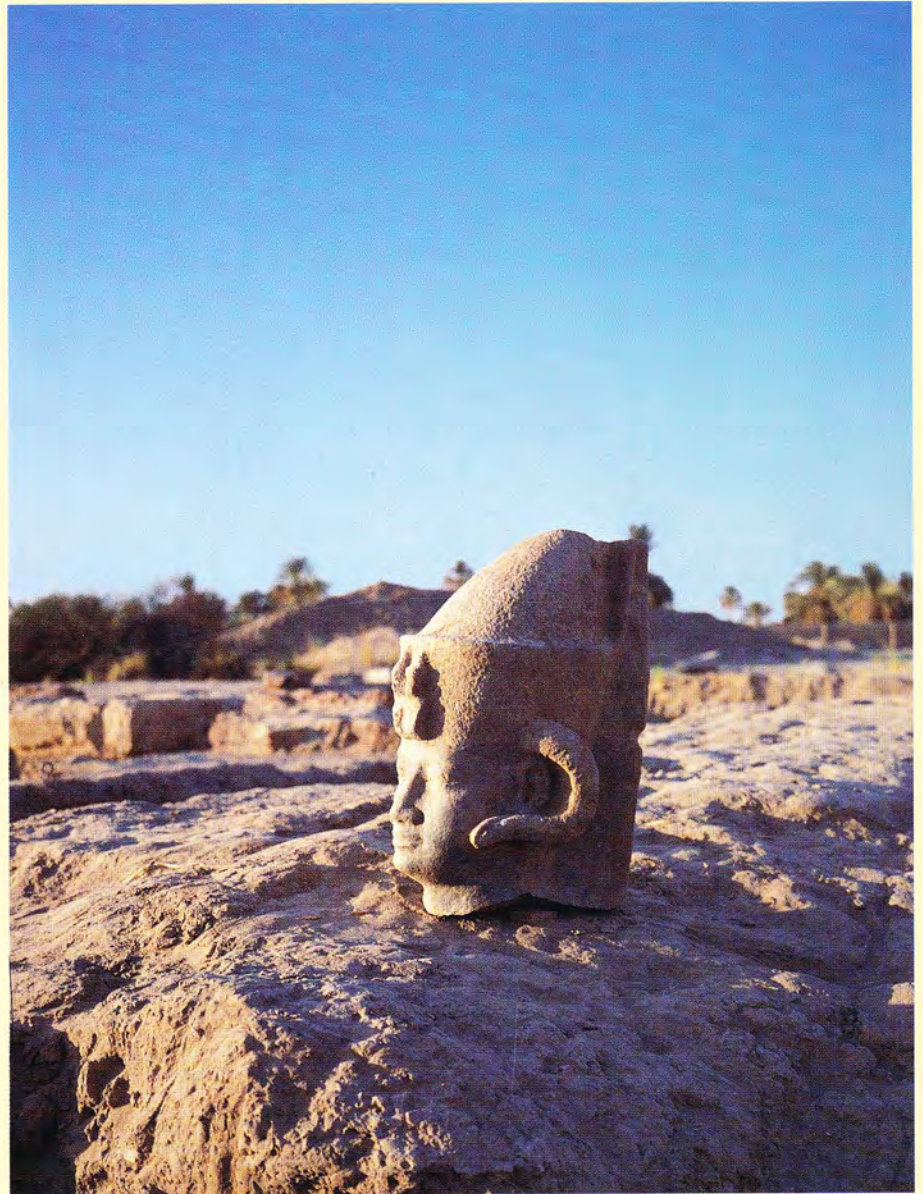


# K E R M A

2001-2002 2002-2003

SOUDAN

Charles Bonnet · Matthieu Honegger · Dominique Valbelle



GENAVA

2003 | n.s. | LI | extrait

Plus de sept cent cinquante blocs et fragments décorés ont été inventoriés à ce jour (fig. 1). Ainsi que nous l'avons déjà remarqué précédemment à propos de divers contextes archéologiques du site de Doukki Gel, la principale caractéristique de ces témoignages réside dans le fait qu'aucun vestige épigraphique ou iconographique n'est retrouvé dans sa situation originelle. Les emplois successifs de blocs décorés ayant appartenu aux différents bâtiments religieux de cette ville sont néanmoins le plus souvent mis au jour par ensembles assez cohérents qui rendent compte des principales opérations de récupération effectuées par les maîtres d'œuvre successifs au bénéfice de constructions nouvelles. Ainsi la poursuite du dégagement du temple d'Aton n'a livré que de très rares fragments susceptibles d'être attribués à l'époque amarnienne, tandis que les éléments du décor qui figurait sur les murs du temple thoutmoside employé comme carrière par les agents d'Akhénaton se retrouvent en grande quantité dans les niveaux de fondation du temple et dans ses environs immédiats.

Pour les périodes ultérieures, la découverte de statues datées par des protocoles complets des derniers rois de la XXV<sup>e</sup> dynastie et des premiers rois napatéens nous renseigne d'abord sur l'intérêt que ceux-ci ont porté au site de Kerma, mais révèle aussi à satiété le nom du dieu principal et celui du site, en même temps qu'elle nous fournit des indices paléographiques précieux pour situer chronologiquement des fragments d'inscriptions préalablement recueillis.

#### Blocs et fragments provenant du temple de Thoutmosis IV

La grande majorité des témoignages épigraphiques d'origine monumentale recueillis au cours des saisons de fouille 2001-2002 et 2002-2003 provient donc du temple de Thoutmosis IV. Les destructions massives opérées par les agents du roi hérétique Akhénaton et dont la stratigraphie garde des traces abondantes sur toute la superficie du monument ont réduit à l'état de fragments, voire de petits éclats, une grande partie des beaux reliefs de ce temple. Le fait qu'aucun cartouche complet de Thoutmosis IV ne nous soit parvenu n'est sans doute pas le fruit du hasard. Le débitage sur place des blocs d'origine pour obtenir les *talatats* nécessaires au temple amarnien est sans conteste responsable d'une partie de cette destruction. En effet, nous avons déjà signalé de rares preuves de emploi sur les pierres elles-mêmes et la découverte d'empreintes de reliefs thoutmosides dans l'enduit utilisé pour jointoyer les *talatats*.

En revanche, il est important de noter que le nom des souverains constructeurs n'est martelé sur aucun fragment inventorié à ce jour et que les rares indices de regravure d'un nom royal sont vraisemblablement à attribuer aux conflits entre Hatchepsout et Thoutmosis III, ainsi qu'on l'a relevé dans de nombreux temples d'Égypte et de Nubie<sup>1</sup>. Un fragment portant l'essentiel du prénom de Thoutmosis I<sup>er</sup> – « Âakheperkarê » – (fig. 2) semble resculpté, comme on peut le voir par exemple en divers endroits du temple de Bouhen où il remplace celui de la reine. Rappelons que plusieurs styles sensiblement différents peuvent être observés sur les restes thoutmosides et que la découverte, en décembre 2000, d'un linteau

1. Par exemple dans les temples de Semna (CAMINOS 1998, vol. I, pp. 27, 78 et 79); Koumma (CAMINOS 1998, vol. II, pp. 4, 15, 28 et 46 *sq.*); Bouhen (CAMINOS 1974, vol. I, p. 86; CAMINOS 1974, vol. II, pp. 2, 4-5, 24-26, 34, 43, 46, 76)

1. Blocs rangés dans le dépôt lapidaire de Doukki Gel

2. Fragment d'un cartouche de Thoutmosis I<sup>er</sup> portant des marques de regravure

3 (page ci-contre, en haut). Fragments d'un bloc gravé en creux, appartenant donc au décor extérieur du temple thoutmoside

4 a et b (page ci-contre, en bas). Fragment de deux faces contiguës d'un pilier du temple thoutmoside



au nom d'Amenhotep II<sup>2</sup> implique l'existence indiscutable d'une structure antérieure au règne de Thoutmosis IV, ce que confirme l'archéologie<sup>3</sup>.

Des fragments plus grands du décor de ce monument ont été recueillis au cours des deux dernières saisons de fouille. Un bloc notamment a conservé des restes de son décor initial en relief sur deux faces opposées. Il nous restitue l'épaisseur d'une cloison intérieure : environ soixante-six centimètres. Nous disposons maintenant de multiples vestiges du décor en relief réservé à l'intérieur des bâtiments, mais aussi du décor en creux caractéristique des parties extérieures et des cours (fig. 3). On est frappé par le nombre de frag-

2. VALBELLE 2001, pp. 229 et 231, fig. 3

3. BONNET 2003, p. 261



5. Statuette du début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie



ments décorés sur deux faces contiguës, provenant pour la plupart de piliers (fig. 4 a et b). Une quantité notable de segments de bandeaux appartenant aux bordures des scènes et de frises de khakérou permettent des comparaisons avec d'autres monuments contemporains.

Les fondations en gros blocs de grès du temple avaient pu être attribuées à Thoutmosis IV en 2001, grâce aux plaquettes de faïence trouvées dans un dépôt de fondation situé à l'angle sud-ouest du bâtiment<sup>4</sup>. Elles portaient en effet, pour la plupart, l'inscription « Menkhéperourê », nom de roi de Haute et Basse-Égypte de Thoutmosis IV. Cependant certaines d'entre elles ne comportant pas les trois traits du pluriel semblaient donc devoir être lues « Menkhéperrê », nom de roi de Haute et Basse-Égypte de Thoutmosis III. Les plaquettes d'un nouveau dépôt de fondation mis au jour en janvier 2002 à l'angle sud-est du monument ne nommaient que « Menkhéperourê », parfois accompagné de l'épithète « Khâkhâou »<sup>5</sup>. Si Thoutmosis IV a associé Thoutmosis III à la fondation du temple pour des raisons qui resteront à élucider, il se présente bien comme son commanditaire.

#### Fragments de stèles et de statues, recueillis au cours de la fouille du temple

Outre le contenu de la cachette et la stèle d'Aspelta évoqués plus bas, onze fragments de statues et statuettes, une stèle et plusieurs fragments d'une autre ont été inventoriés au cours des deux dernières campagnes. Parmi les premières, mentionnons une jolie statuette an-épigraphe figurant un personnage agenouillé qui tient une table d'offrande devant lui découverte dans les niveaux de destruction du temple thoutmoside (fig. 5) et celle d'un vizir figuré debout, dont la tête et les pieds manquent. Les stèles appartiennent au dépôt, déjà signalé précédemment<sup>6</sup>, de monuments privés voués au culte d'Amon. Une petite stèle est dédiée à l'Amon bélier accompagné du *flabellum* et la seconde, incomplète, figure plusieurs membres de son clergé.

#### Les statues de la cachette

La cachette aménagée dans le sous-sol d'une annexe du niveau napatéen du temple occidental renfermait les fragments de sept statues monumentales en granit noir représentant les deux derniers rois de la XXV<sup>e</sup> dynastie – Taharqa et Tanoutamon – et trois des premiers souverains de l'époque napatéenne – Senkamanisken, Anlamani et Aspelta –, ainsi que quatre fragments intrusifs.

La plus ancienne, celle de Taharqa, est d'un intérêt majeur à divers titres, notamment celui de nous restituer les traits du roi jeune, le visage quasiment intact. Le fait est exceptionnel, le nez et les *uræi* ayant été brisés sur toutes les autres sculptures connues du souverain. On notera que les sandales du roi reposent sur les Neuf Arcs. L'inscription gravée sur le pilier dorsal restitue le protocole du roi suivi de l'épithète « aimé d'Amon-Rê qui réside à Pnoub » (fig. 7). Quant aux deux statues de Tanoutamon, ce sont les seuls véritables portraits du roi dont les traits n'étaient conservés en ronde-bosse jusqu'ici que par des ouchebtis très frustes et une tête de vase canope<sup>7</sup> qui, ainsi qu'on peut le constater aujourd'hui, n'ont guère de rapport avec sa physionomie<sup>8</sup>. Les inscriptions figurant au dos et sur la base de chacune des statues consistent en protocoles plus ou moins développés, s'achevant par l'épithète « aimé d'Amon de Pnoub » (fig. 6).

Si la qualité de leur sculpture reste indéniable, le style des quatre autres statues est très différent. On ne sent plus, comme pour les précédentes, l'influence directe des ateliers thébains. Un art nouveau se développe en Haute Nubie, à partir du moment où les rois de

4. BONNET 2001, p. 209 et fig. 10

5. BONNET 2003, p. 261 et fig. 5

6. VALBELLE/BONNET 2003 (sous presse)

7. LECLANT 1985, et particulièrement col. 212, notes 30-31

8. Il en va de même de la petite tête d'Amon.



6. Inscription sur la base d'une des statues de Tanoutamon

7. Inscription du pilier dorsal de la statue de Taharqa mentionnant « Amon-Rê qui réside à Pnoubis ».



Napata sont définitivement évincés d'Égypte par Psammétique I<sup>er</sup>. Pourtant, les insignes du pouvoir royal égyptien restent en usage, comme le *pschent* figurant sur l'une des statues de Senkamaniskén et sur celle d'Anlamani. Cette dernière comporte en outre un attribut que l'on peut contempler pour la première fois en ronde-bosse : les cornes d'Amon (fig. 8) évoquant le caractère divin du souverain<sup>9</sup>. Là encore, l'épithète des souverains que l'on peut lire sur les piliers dorsaux des statues ainsi que sur les bases d'une statue de Senkamaniskén et de celle d'Aspelta est « aimé d'Amon de Pnoubis ».

9. BONNET/VALBELLE 2003 (sous presse)

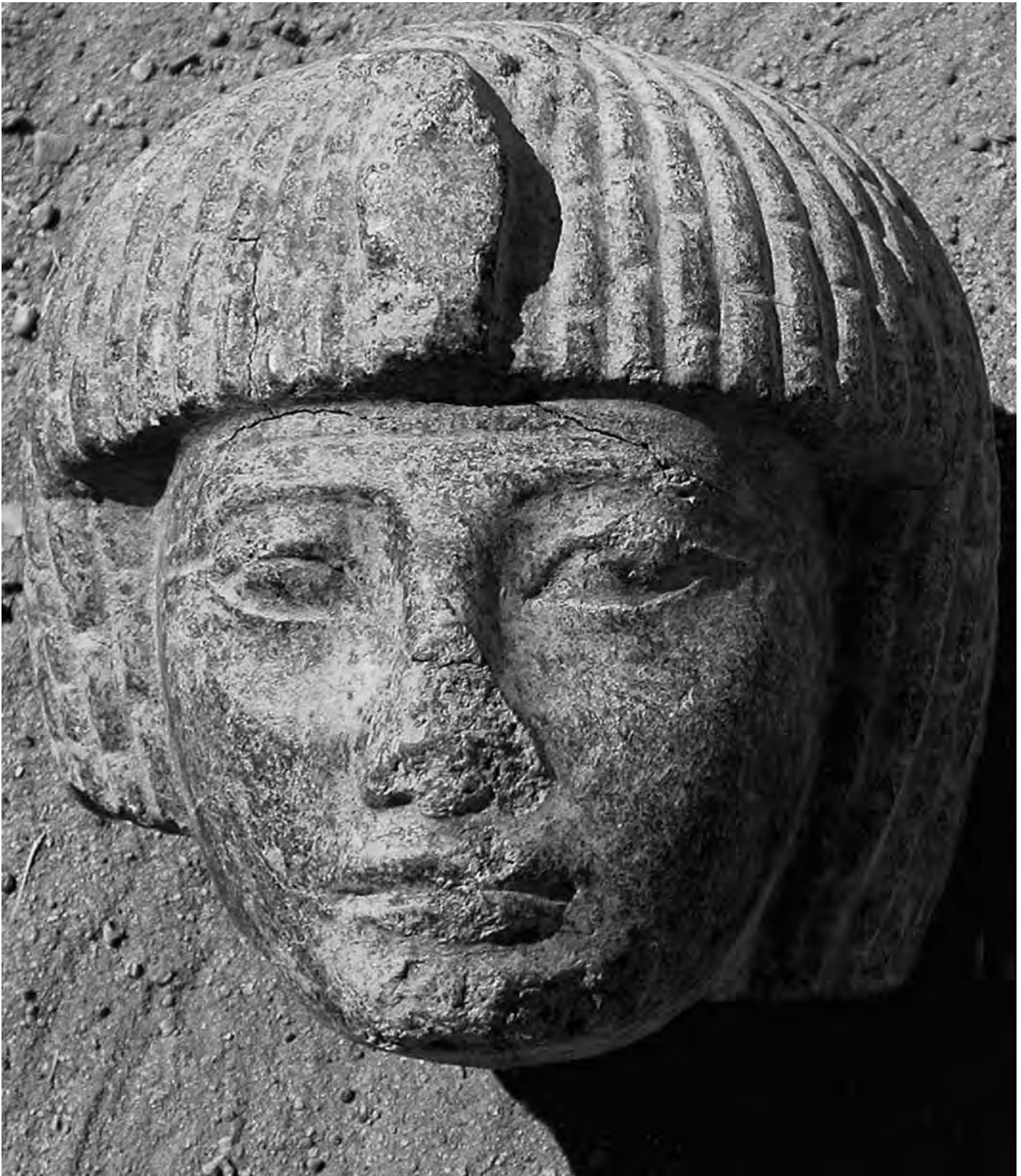
8. Tête en granit noir de la statue d'Anlamani  
pourvue des cornes d'Amon



L'ensemble de ces attestations vient confirmer, s'il en était encore besoin, l'équation Kerma égale Pnoubis sous la XXV<sup>e</sup> dynastie et pendant la période napatéenne<sup>10</sup>. En outre, toutes ces inscriptions, précisément datées, fournissent des indices paléographiques précieux pour situer chronologiquement certaines des mentions isolées du toponyme que l'on peut lire sur divers fragments de blocs isolés, recueillis sur le site de Doukki Gel.

10. Sur l'histoire du toponyme, voir VALBELLE 2003





9. Tête royale en granit noir présente dans la cachette, attribuable à Thoutmosis IV



10. Mention de l'Amon de Pnoubis sur la statuette d'un directeur de la cavalerie, martelée sous le règne d'Akhénaton

Parmi les monuments fragmentaires antérieurs aux sept statues, déposés dans le fond de la fosse<sup>11</sup>, deux pièces méritent, dès à présent, un commentaire particulier. La tête de roi en granit noir (fig. 9), bien qu'elle ait le nez brisé, reste un témoignage de grande qualité de la statuaire royale de la première moitié de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Le souverain porte la coiffure *ibès*, une perruque ronde et courte à boucles, sans doute déjà présente sur des effigies de Thoutmosis III<sup>12</sup>, mais attestée de façon certaine à partir de Thoutmosis IV<sup>13</sup>. Les portraits incontestables de ce roi ne sont pas très nombreux, mais l'évolution des styles et la connaissance que nous avons de la physionomie des autres souverains durant cette période permettent sans doute d'attribuer cette nouvelle sculpture à Thoutmosis IV, au nom duquel sont inscrits les dépôts de fondation du temple thoutmoside.

La partie inférieure d'une statuette assise en granit gris, qui gisait à proximité immédiate de la tête royale, apporte également une information de première importance. La statuette est en tout point comparable à celle du flabellifère Héqaemsasen, dont seule la partie inférieure a également été retrouvée par G. Reisner parmi des débris devant le temple B 700 de Gebel Barkal<sup>14</sup>. Les deux personnages portent un manteau long. Une inscription médiane part de la ceinture pour s'arrêter en bas du vêtement. Les côtés du siège cubique portent plusieurs colonnes d'inscriptions – cinq sur la statuette de Gebel Barkal, quatre sur celle de Kerma –, mais celles de notre statuette sont à peine déchiffrables par endroits sur l'un des côtés et totalement illisibles sur l'autre. Le début de l'inscription frontale comporte la formule « Tout ce qui sort des autels d'[Amon] de Pnoubis<sup>15</sup> » où le nom d'Amon apparaît nettement martelé, malgré la mauvaise qualité de la gravure et la taille modeste de la mention (fig. 10).

Notons que le nom d'Amon a aussi été martelé sur les reliefs du temple thoutmoside où il n'apparaît jamais. Un bloc provenant de la partie médiane du fond du sanctuaire principal ou, éventuellement, de celui d'une autre chapelle, porte clairement les traces de martelage du nom d'Amon qui y était figuré sous deux formes différentes : on peut lire encore les épithètes « celui qui préside à la Nubie » et « celui qui préside à [...] ».

11. Signalés par C. Bonnet, voir BONNET 2003, p. 269

12. LABOURY 1998, p. 409

13. VANDIER 1958, p. 311 ; BRYAN 1987

14. REISNER/DUNHAM 1970, pp. 28 et 30, fig. 24 et pl. XXVII

15. Sur les attestations de cette épithète d'Amon, datables du Nouvel Empire, voir VALBELLE 2003

#### La stèle d'Aspelta

On doit encore signaler deux fragments en granit noir provenant d'une stèle de l'an 3 du règne d'Aspelta recueillis au cours de la précédente campagne à l'ouest du temple et qui appartiennent vraisemblablement au même monument que deux autres fragments de granit déjà mis au jour précédemment. L'aspect de la pierre, la gravure et la taille des signes sont similaires sur les quatre fragments, mais les premiers mis au jour appartiennent respectivement au corps et au bas du texte et ne présentent pas, sortis du contexte, de mention significative, tandis que les deux derniers découverts renferment le nom de couronnement du roi « Mérikarê » et le début d'une date.

## Bibliographie

- BONNET 2001 Charles Bonnet, « Kerma · Rapport préliminaire sur les campagnes de 1999-2000 et 2000-2001 », *Genava*, n.s., XLIX, 2001, pp. 199-218
- BONNET 2003 Charles Bonnet, « Kerma · Rapport préliminaire sur les campagnes de 2001-2002 et 2002-2003 », *Genava*, n.s., LI, 2003, pp. 257-280
- BONNET/VALBELLE 2003 (sous presse) Charles Bonnet, Dominique Valbelle, « Un dépôt de statues royales du début du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à Kerma », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles lettres (CRAIBL)*, mai 2003 (sous presse)
- BRYAN 1987 Betsy Bryan, « Portrait Sculpture of Thutmosis IV », *Journal of American Research Center in Egypt*, 24, 1987, pp. 3-20
- CAMINOS 1974 Ricardo Augusto Caminos, *The New-Kingdom Temples of Buhen*, 2 vol., Londres 1974
- CAMINOS 1998 Ricardo Augusto Caminos, *Semna-Kumma*, 2 vol., Londres 1998
- LABOURY 1998 Dimitri Laboury, *La Statuaire de Thoutmosis III · Essai sur l'interprétation d'un portrait royal dans son contexte historique*, Aegyptiaca Leodiensia 5, Liège 1998
- LECLANT 1985 Jean Leclant, « Tanutamun », *Lexikon der Ägyptologie*, VI/3, 1985, col. 211-215
- REISNER/DUNHAM 1970 George Andrew Reisner, Dows Dunham, *The Barkal Temples Excavated by George A. Reisner*, Boston 1970
- VALBELLE 2001 Dominique Valbelle, « Kerma · Les inscriptions », *Genava*, n.s., XLIX, 2001, pp. 229-234
- VALBELLE 2003 Dominique Valbelle, « L'Amon de Pnoub », *Revue d'égyptologie*, 54, 2003, pp. 191-211 et pl. X-XII
- VALBELLE/BONNET, à paraître Dominique Valbelle, Charles Bonnet, « Amon-Rê à Kerma », *Mélanges Fayza Haikal*, à paraître
- VANDIER 1958 Jacques Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne*, vol. III, Paris 1958

## Crédits des illustrations

Auteur, fig. 1-2, 6, 9 | Charles Bonnet, fig. 7, 8, 10 | Pascale Kohler-Rummler, fig. 3-5

## Adresse de l'auteur

Dominique Valbelle, professeur d'égyptologie,  
Université de Paris-Sorbonne (Paris IV), rue  
Victor-Cousin 1, F-75005 Paris

More than 750 decorated blocks and fragments have been recorded to date (fig. 1). As has been noted before in respect of the various archaeological contexts of the site of Dukki Gel, the main characteristic of this evidence is that not a single epigraphic or iconographic find came from its original place. The successive reuse of decorated blocks that had come from various different religious buildings of this town are nevertheless most frequently found in fairly coherent series, showing the main reuse operations undertaken by successive foremen for new constructions. Thus the excavation of the temple of Aton revealed only very few fragments that could be attributed to the Amarna period, while many decorated pieces from the walls of the Thutmosis temple used as a quarry by the agents of Akhenaten were found in the foundation levels of the temple and its immediate vicinity.

For the later periods, the discovery of statues dated by complete protocols of the last kings of the 25<sup>th</sup> Dynasty and the first Napatan kings informed us initially of the importance that they brought to the site of Kerma, but also provided ample evidence for the name of the principal god and that of the site; at the same time they provided very valuable epigraphic information for dating fragments of inscriptions that had been found previously.

#### Blocks and fragments from the temple of Thutmosis IV

The majority of monumental epigraphic finds recovered during the 2001-2002 and 2002-2003 seasons were from the temple of Thutmosis IV. There were abundant traces in the stratigraphy and over the surface of the monument of the massive destruction by the agents of the heretic king. This had reduced to fragments, even to small splinters, a large part of the beautiful reliefs of this temple. The fact that not a single complete cartouche of Thutmosis IV has been found is clearly deliberate. The cutting up on site of the original blocks for the talatats required by the Amarna temple is without doubt partly responsible for this destruction. We have previously noted rare evidence of reuse on the stones themselves and the discovery of impressions of Thutmosis reliefs in the mortar used to joint the talatats.

On the other hand it is important to note that name of the kings who ordered the construction of the temples has not been found hammered out on any fragments found to date, and that the rare indications of the re-engraving of a royal name can probably be attributed to the conflicts between Hatshepsut and Thutmosis III, as has been noted in many Egyptian and Nubian temples<sup>1</sup>. A fragment bearing the main part of the forename of Thutmosis I – Aakheperkare – (fig. 2) seems to have been re-engraved, like many examples in numerous locations at the temple of Buhen where it replaced that of the queen. Several clearly different styles can be observed in the Thutmosis remains and the discovery, in December 2002, of a lintel with the name of Amenhotep II<sup>2</sup>, indisputably implies a structure earlier than the reign of Thutmosis IV, which confirms the archaeology<sup>3</sup>.

Some of the largest fragments of the decoration of this monument were found during the last two seasons of excavation. One block in particular preserved the traces of its original

1. For example in the temples of Semna (CAMINOS 1998, vol. I, pp. 27, 78 et 79); Koumma (CAMINOS 1998, vol. II, pp. 4, 15, 28 et 46 *sq.*); and Buhen (CAMINOS 1974, vol. I, p. 86; CAMINOS 1974, vol. II, pp. 2, 4-5, 24-26, 34, 43, 46, 76).

2. VALBELLE 2001, pp. 229 et 231, fig. 3

3. BONNET 2003, p. 261

decoration in relief on two opposite sides. It showed the thickness of an internal wall : about 66 cm. We now have many remains of relief decorations from the interiors of buildings, but also of the characteristic sunken reliefs of the exterior parts and courtyards (fig. 3). One is struck by the number of fragments decorated on two contiguous faces, deriving in the main from pillars (fig. 4 a and b). A notable quantity of borders of scenes and friezes of khakeru make possible comparisons with other contemporary monuments.

#### The faience plaques from the foundation deposits of the temple of Thutmosis IV

In 2001 we were able to attribute the large sandstone foundation blocks of the temple to Thutmosis IV, thanks to the faience plaques found in a foundation deposit situated at the south-west corner of the building<sup>4</sup>. The majority indeed bore the inscription “Menkheperurê”, the name of the king of Upper and Lower Egypt of Thutmosis IV. However, some of them did not have the three strokes of the plural and therefore seem to read “Menkheperê”, the name of the king of Upper and Lower Egypt of Thutmosis III. The plaques found in a new foundation deposit in January 2002 at the south-eastern angle of the monument bore only the name “Menkheperurê” sometimes accompanied by the epithet “Khâkhâu”<sup>5</sup>. If Thutmosis IV has wished to associate Thutmosis III with the foundation of the temple for reasons that remain to be determined, he presents himself as the real responsible of the building.

#### Fragments of stelæ and statues found during excavation of the temple

As well as the contents of the favissa and the stela of Aspelta discussed below, eleven fragments of statues and statuettes, one stela and several fragments of another were recorded during the last two campaigns. Amongst the former, there is a pretty anepigraph statuette, representing a kneeling figure holding an offering table before him ; this was discovered in the destruction levels of the Thutmosis temple (fig. 5). There is also a standing vizier, whose head and feet are missing. The stelæ are additional part of the deposit of private monuments devoted to the cult of Amon already been reported<sup>6</sup>. A small stela is dedicated to the ram of Amon accompanied by the flabellum and the incomplete second stela figures several members of his clergy.

#### The statues of the favissa

The pit found under an annex of the Napatan level of the eastern temple contained fragments of several black granite monumental statues representing the two last kings of the 25<sup>th</sup> Dynasty – Taharqua and Tanutamon – and three of the first sovereigns of the Napatan period – Senkamanisken, Anlamani and Aspelta – as well as four intrusive fragments.

The oldest, that of Taharqa, is of particular interest in that the almost complete face shows the features of the young king. This is exceptional as on other known sculptures of the sovereign the nose and the uraei have been broken. The sandals of the king rest on the Nine Bows. The inscription engraved on the dorsal pillar bears the protocol of the king and the epithet “beloved of Amon-Ra who lives at Pnubs” (fig. 7). The two statues of Tanutamon are the only genuine portraits of the king found to date whose features are preserved in the round, apart from very crude ushebtis and a canopic vase head<sup>7</sup> that we

4. BONNET 2001, p. 209 et fig. 10

5. BONNET 2003, p. 261 et fig. 4

6. VALBELLE/BONNET 2003, in press

7. LECLANT 1985, and part. col. 212, notes 30-31

now find bears very little relationship to his physiognomy<sup>8</sup>. The inscriptions on the back and base of each of the statues consist of more or less elaborated protocols ending with the epithet “beloved of Amon of Pnubs” (fig. 6).

While the quality of their sculpture is undeniable, the style of the four other statues is very different. In contrast to their predecessors, the direct influence of the Theban workshops is no longer apparent. From the time when the kings of Napata were finally ousted from Egypt by Psammeticus I, a new art style developed in Upper Nubia. However the royal Egyptian insignia of power remain in use, such as the pschent on one of the statues of Senkamanisken and on that of Anlamani. This latter also bears an attribute that we can see for the first time in the round: the horns of Amon (fig. 8) evoking the divine character of the sovereign<sup>9</sup>. There also, the sovereign’s epithet, which can be read on the dorsal pillars of the statues as well as on the bases of one of those of Senkamanisken and on that of Aspelta, is “beloved of Amon of Pnubs”.

Overall these provide confirmation, if this is still required, that under the 25<sup>th</sup> Dynasty and during the Napatan period, Kerma = Pnubs<sup>10</sup>. All these precisely dated inscriptions also provide palaeographic information of great value for dating isolated examples of the toponym on various isolated fragments of blocks found at the site of Doukki Gel.

#### The intrusive fragments

Amongst the fragmentary monuments that are earlier than the seven statues and were placed at the bottom of the pit<sup>11</sup>, there are two pieces at the moment that merit particular comment. Despite its broken nose, the black granite head of a king (fig. 9) is evidence of the very high quality of the royal statuary of the first half of the 18<sup>th</sup> dynasty. The sovereign wears the “ibes”, a round short wig with curls, that was probably already present on some effigies of Thutmosis III<sup>12</sup>, but certainly attested from the time of Thutmosis IV<sup>13</sup>. Indisputable portraits of this king are rare, but the evolution of styles and the knowledge that we have of the physiognomy of other sovereigns of this period allow certain attribution of this new sculpture to Thutmosis IV, to whose name are ascribed the foundation deposits of the Thutmosis temple.

The lower part of a grey granite seated statue which lay in close proximity to the royal head also provides information of considerable importance. The statuette is in every detail comparable to that of the fan-bearing Heqaemsasen, only the lower part of which was found by G. Reisner amongst the debris in front of temple B 700 at Gebel Barkal<sup>14</sup>. The two individuals wear a long coat. A medial inscription runs from the belt to the base of the clothing. The sides of the cuboid seat carry several columns of inscriptions – 5 on the statuette from Gebel Barkal, 4 from that of Kerma – but those on one of the sides of our statuette are scarcely decipherable in places, and illegible on the other. The beginning of the frontal inscription comprises the formula “All that come from the altars of [Amon] of Pnubs”<sup>15</sup> where the name of Amon is clearly hammered out, despite the poor quality of the engraving and its modest size (fig 10).

The name of Amon had also been hammered out on the reliefs of the Thutmosis temple, where it never appears. One block from the middle part of the bottom of the main sanctuary or, possibly, of that of another chapel, bear clear traces of the hammering out of the name of Amon, which had appeared there in two different forms: the epithets “he who presides over Nubia” and “he who presides over [...]” can still be read.

8. It is the same for the small head of Amon

9. BONNET/VALBELLE 2003, in press

10. On the history of the place name, see VALBELLE 2003

11. Noted by C. Bonnet, see BONNET 2003, p. 269

12. LABOURY 1998, p. 409

13. VANDIER 1958, p. 311 ; BRYAN 1987

14. REISNER/DUNHAM 1970, pp. 28 et 30, fig. 24 et pl. XXVII

15. For the examples of this epithet of Amon datable to the New Kingdom cf. VALBELLE, 2003

Two black granite fragments of a stela of the third year of the reign of Aspelta should be noted. They were found to the west of the temple during the previous campaign and most likely belong to the same monument as two other fragments of granite found before. The appearance of the stone, the engraving and the size of the signs are similar on the four fragments, but the first ones found belong respectively to the body and the bottom of the text and out of context do not provide any significant information; the last two to be found include the coronation name of the king “Merikare” and the beginning of a date.

#### Bibliography

- |                                |   |
|--------------------------------|---|
| BONNET 2001                    | Charles Bonnet, “Kerma · Rapport préliminaire sur les campagnes de 1999-2000 et 2000-2001”, <i>Genava</i> , n.s., XLIX, 2001, pp. 199-218   |
| BONNET 2003                    | Charles Bonnet, “Kerma · Rapport préliminaire sur les campagnes de 2001-2002 et 2002-2003”, <i>Genava</i> , n.s., LI, 2003, pp. 257-280   |
| BONNET/VALBELLE 2003, in press | Charles Bonnet, Dominique Valbelle, “Un dépôt de statues royales du début du VI <sup>e</sup> siècle av. J.-C. à Kerma”, <i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles lettres (CRAIBL)</i> , May 2003 (in press) |
| BRYAN 1987                     | Betsy Bryan, “Portrait Sculpture of Thutmose IV”, <i>Journal of American Research Center in Egypt</i> , 24, 1987, pp. 3-20  |
| CAMINOS 1974                   | Ricardo Augusto Caminos, <i>The New-Kingdom Temples of Buhen</i> , 2 vol., Londres 1974   |
| CAMINOS 1998                   | Ricardo Augusto Caminos, <i>Senna-Kumma</i> , 2 vol., London 1998   |
| LABOURY 1998                   | Dimitri Laboury, <i>La Statuaire de Thoutmosis III · Essai sur l'interprétation d'un portrait royal dans son contexte historique</i> , <i>Aegyptiaca Leodiensia</i> 5, Liège 1998   |
| LECLANT 1985                   | Jean Leclant, “Tanutamun”, <i>Lexikon der Ägyptologie</i> , VI/3, 1985, col. 211-215  |
| REISNER/DUNHAM 1970            | George Anrew Reisner, Dows Dunham, <i>The Barkal Temples Excavated by George A. Reisner</i> , Boston 1970   |
| VALBELLE 2001                  | Dominique Valbelle, “Kerma · Les inscriptions”, <i>Genava</i> , n.s., XLIX, 2001, pp. 229-234   |
| VALBELLE 2003                  | Dominique Valbelle, “L'Amon de Pnubs”, <i>Revue d'égyptologie</i> , 54, 2003, pp. 191-211 et pl. X-XII  |
| VALBELLE/BONNET, in press      | Dominique Valbelle, Charles Bonnet, “Amon-Rê à Kerma”, <i>Mélanges Fayza Haikal</i> (in press)  |
| VANDIER 1958                   | Jacques Vandier, <i>Manuel d'archéologie égyptienne</i> , vol. III, Paris 1958  |

#### Figure captions

- Fig. 1. Blocs on the shelves of the stone magasin in Dukki Gel
- Fig. 2. Fragment of a cartouche of Thutmose I bearing the marks of re-engraving.
- Fig. 3. Fragments of a block with sunken engraving, belonging to the exterior decoration of the Thutmose temple.
- Fig. 4. a and b. Fragment of two adjacent sides of a pillar of the Thutmose temple.
- Fig. 5. Statuette from the beginning of the 18<sup>th</sup> dynasty.
- Fig. 6. Inscription on the base of one of the statues of Tanutamun.
- Fig. 7. Inscription on the dorsal pillar of the statue of Taharqa reading “Amon-Ra who lives at Pnubs”.
- Fig. 8. Head of the statue of Anlamani bearing the horns of Amon.
- Fig. 9. Royal head from the favissa attributable to Thutmose IV.
- Fig. 10. Mention of Amon of Pnubs on the statuette of a cavalry director hammered out during the reign of Akhenaton.

Revue fondée en 1923 par Waldemar Deonna, avec la collaboration de Louis Blondel  
Parution en décembre de chaque année

**Administration**

Musée d'art et d'histoire | Boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11 | Case postale 3432 | CH-1211 Genève 3  
Téléphone : +41 (0)22 418 26 00 | Télécopie : +41 (0)22 418 26 01  
Messagerie électronique: [genava.mah@ville-ge.ch](mailto:genava.mah@ville-ge.ch)

**Vente au numéro et diffusion**

La Baconnière/Arts | Chemin de la Mousse 46 | CH-1225 Chêne-Bourg  
Téléphone : +41 (0)22 869 00 11 | Télécopie : +41 (0)22 869 00 10  
Messagerie électronique: [impimerie@medhyg.ch](mailto:impimerie@medhyg.ch)

**Abonnements**

Éditions Médecine & Hygiène | Case postale 456 | CH-1211 Genève 4  
Téléphone : +41 (0)22 702 93 11 | Télécopie : +41 (0)22 702 93 55  
Messagerie électronique: [librairie@medecinehygiene.ch](mailto:librairie@medecinehygiene.ch)

© 2003 Musée d'art et d'histoire | Ayants droit | La Baconnière/Arts  
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays

ISSN 0072-0585 | ISBN 2-915306-01-X